

Newsletter – Mars 2017 - Journée internationale des femmes

UNE FONCTION CADRE SUR TROIS DANS LE SECTEUR PHARMA EST OCCUPÉE PAR UNE FEMME : « NOUS SOMMES SUR LA BONNE VOIE »

07/03/2017SECTEUR

La proportion de femmes actives dans des fonctions dirigeantes du secteur pharmaceutique est de 31,5 %. Dans l'équipe de management, la part des femmes dans le secteur passe même à 41 %. Et près de 2 personnes sur 3 (62 %) actives dans les équipes de recherche sont des femmes. A l'occasion de la Journée internationale de la femme le 8 mars, pharma.be se penche sur la représentation des femmes dans l'industrie pharmaceutique.

« L'industrie du médicament est un secteur dans lequel les points forts des femmes sont appréciés à leur juste valeur », déclare **Catherine Rutten, CEO de pharma.be**, l'association faîtière de l'industrie pharmaceutique innovante en Belgique.

1 cadre sur 3 est une femme

Près d'une fonction cadre sur trois (31,5 %) dans le secteur pharmaceutique est occupée par une femme. Pas mal du tout en comparaison avec d'autres secteurs. Ce chiffre est de 25 % dans les télécommunications, de 26 % dans le secteur des assurances et d'à peine 13 % dans le secteur de l'énergie. Telle est la conclusion du [rapport 2016 de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes](#).

	Pourcentage de femmes	Pourcentage de femmes dans des fonctions dirigeantes
Secteur pharmaceutique	50,0 %	31,5 %
Secteur chimique	21,9 %	15,8 %
Secteur alimentaire	31,1 %	23,1 %
Télécommunications	27,2 %	25,5 %
Secteur de l'énergie	22,5 %	12,7 %
Assurances, réassurances et fonds de pension	50,1 %	25,8 %
Secteur textile	34,8 %	11,9 %

Source : rapport 2016 de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes

Un secteur qui compte autant de femmes que d'hommes

Globalement, le secteur pharmaceutique en Belgique emploie près de 35 000 personnes, dont 50 % de femmes[1]. Et près de 2 personnes sur 3 (62 %) actives dans les équipes de recherche sont des femmes[2]. Peu d'autres secteurs font mieux que le secteur pharmaceutique.

Sonja Willems, présidente de pharma.be : « *Nous sommes sur la bonne voie. Depuis des années, le secteur pharmaceutique tente de parvenir à un équilibre entre hommes et femmes. Les femmes font preuve d'un solide esprit d'équipe et d'une approche axée sur les résultats. Il s'agit d'atouts importants pour un secteur dans lequel la collaboration et l'innovation sont des priorités.* »

Les mêmes opportunités d'évolution

Les nombreuses opportunités pour les femmes dans le secteur pharmaceutique se traduisent également par des possibilités d'évolution. Les femmes ont presque autant de chances que leurs collègues masculins de faire partie de l'équipe de management : les femmes y sont présentes à hauteur de 41 %[3].

[1] Rapport 2016 de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes

[2] Étude pharma.be 2016 réalisée auprès de 63 entreprises : ensemble, elles représentent 71 % de l'emploi dans le secteur

[3] Étude pharma.be 2016

TOUJOURS PLUS DE FEMMES EXERÇANT UNE FONCTION DIRIGEANTE DANS LE SECTEUR PHARMA : « UNE ÉVOLUTION POSITIVE ! »

8 mars 2017, la journée internationale des femmes

07/03/2017

La proportion de femmes exerçant une fonction dirigeante dans le secteur pharmaceutique est de 31,5 %. Dans l'équipe de management, leur représentativité grimpe même jusqu'à 41 %. A l'occasion de la Journée internationale de la femme le 8 mars, pharma.be a interviewé **Maurienne Will, CEO de l'entreprise pharmaceutique Will-Pharma.**



Maurienne Will à propos des atouts des femmes occupant des postes d'encadrement :

« Dans le secteur pharmaceutique et médical, nous voyons de plus en plus de femmes qui endossent des fonctions d'encadrement, c'est très positif ! Je suis persuadée que les **femmes disposent d'importantes qualités pour les positions impliquant de grandes responsabilités**, telles que la capacité d'écoute et l'empathie. En outre, les femmes sont souvent pragmatiques du fait que nombreuses d'entre elles doivent combiner responsabilités professionnelles et familiales. Ce n'est pas simple, mais c'est certainement enrichissant sur les deux

plans.

Les femmes sont le symbole d'une **évolution positive dans notre société**, une évolution que nous devons cultiver et continuer d'encourager. »

Son expérience personnelle :

« L'entreprise familiale Will-Pharma comptait auparavant surtout des hommes aux postes dirigeants. Comme **première CEO féminine de la nouvelle génération**, j'ai fait souffler un vent nouveau sur l'entreprise.

Le secret d'un bon fonctionnement réside dans la diversité. Un large éventail d'employés, tant masculins que féminins, avec des expériences et des perspectives diverses est une nécessité. Les collègues masculins disposent souvent d'autres qualités. Ils m'ont beaucoup appris par le passé. »

Maurienne Will est CEO de Will-Pharma depuis 2014. Avant cela, elle a occupé la fonction de New Business Manager chez Will-Pharma et de déléguée médicale chez Merck Sharp and Dohme. Elle a obtenu un Master en Management au King's College London, un Master en Génétique moléculaire humaine à l'Imperial College London et un Bachelor en Sciences et Biologie à la VUB à Bruxelles.

Will-Pharma, une entreprise familiale fondée en 1924 aux Pays-Bas, est forte d'une expérience de plus de 90 ans dans le développement et la commercialisation de médicaments, de dispositifs médicaux et de suppléments alimentaires. L'entreprise se compose de trois entités réparties sur le Benelux.

Nathalie Moll : nouvelle directrice générale EFPIA à partir d'avril 2017

[En savoir plus](#)

Interview de Kristel De Gauquier (pharma.be) : « Les thérapies ciblées sont l'avenir. »

[En savoir plus](#)

News du secteur

SEUL 1 % DES PATIENTS ATTEINTS D'UNE MALADIE RARE DISPOSE D'UN TRAITEMENT (communiqué de presse)

28/02/2017

Mais ... la thérapie génique et la thérapie cellulaire ouvrent des perspectives prometteuses.

17 ans après l'introduction de la directive européenne visant à encourager la recherche sur les médicaments orphelins et 10 ans après la première Journée internationale des Maladies rares, les scientifiques ont encore beaucoup de pain sur la planche. En effet, il n'existe un traitement que pour environ 1 % des patients souffrant d'une maladie rare. Tous les espoirs se tournent maintenant vers les progrès des thérapies géniques et cellulaires.

Le mardi 28 février 2017 se tiendra la 10e édition de la Journée internationale des Maladies rares, une initiative de l'European Organization for Rare Diseases (EURORDIS) qui vise à sensibiliser politiciens, médecins, scientifiques et entreprises pharmaceutiques au besoin de solutions pour les maladies rares. Cette journée mondiale se tient toujours le dernier jour du mois de février et sera placée en 2017 sous le signe de la recherche : « ***With research, possibilities are limitless*** ».

Les médicaments orphelins ou les traitements contre les maladies rares sont **reconnus au niveau européen depuis l'an 2000**. La directive européenne CE 141/2000 a fixé les lignes directrices pour faciliter la recherche, le développement et l'accès au marché des médicaments orphelins. Depuis cette date, **l'industrie pharmaceutique mise pleinement sur la lutte contre les maladies rares**.

En 2000, les 8 premiers médicaments orphelins ont été enregistrés en Europe pour un (meilleur) traitement, diagnostic ou prévention d'une maladie rare. L'an dernier, le total a atteint **130 médicaments orphelins**. Rien qu'en 2016, **13 nouveaux médicaments orphelins** ont été validés pour le marché européen. C'est moins que l'année précédente, mais leur part relative reste constante : 17 %, soit presque 1/5e des médicaments qui ont été commercialisés en 2016 sur le sol européen avaient un statut de médicament orphelin

[1]. Par ailleurs, à l'échelon mondial, **plus de 1 600 médicaments orphelins** sont en cours de **développement** [2].

Pourtant les besoins médicaux encore à satisfaire sont immenses : **seulement 1 % des patients atteints d'une telle maladie dispose d'un traitement**. Il n'en existe pas (encore) pour 95 % des maladies rares [3]. Seuls des investissements en Recherche et Développement (R&D) pourront changer la donne. Mais au vu du nombre limité de patients et de la complexité, cela ne constitue pas une évidence.

Actuellement, la thérapie génique et la thérapie cellulaire sont les méthodes les plus prometteuses contre les maladies rares. Celles-ci ont souvent une origine génétique et sont liées à la mutation d'un seul gène. Si l'on découvre quels gènes sont impliqués dans ces maladies, on peut ensuite comprendre leur fonctionnement et les mécanismes requis pour développer de nouvelles thérapies. Ces évolutions scientifiques peuvent également être importantes dans la lutte contre d'autres maladies plus courantes [4].

pharma.be, la coupole de l'industrie pharmaceutique innovante en Belgique, souligne l'importance d'investir davantage dans la R&D pour les médicaments orphelins. Catherine Rutten, CEO de pharma.be : « *Des années d'investissements dans la recherche peuvent mener à des traitements innovants et même, dans certains cas, à une guérison. L'identification de maladies jusque-là inconnues permettra aux médecins de poser le bon diagnostic et de mieux informer des patients orphelins souvent isolés.* »

Les maladies rares ?

Selon la définition européenne, une maladie est considérée comme rare lorsqu'elle touche **moins d'une personne sur 2 000**. En Belgique, cela signifie donc **un maximum de 5 500 patients** par maladie. Mais rare ne veut cependant pas dire que cela ne concerne qu'un petit nombre de gens. D'après les estimations, il existe quelque 7 000 maladies rares dans le monde, qui touchent environ 350 millions de personnes [5]. Il n'existe pas de chiffres précis pour la Belgique, mais cela tourne autour de quelques centaines de milliers d'individus. La plupart des maladies rares ont une origine génétique et touchent à 75 % les enfants [6].

Comme les patients sont rares, la pose d'un **diagnostic correct est particulièrement longue et pénible**. De plus, les maladies rares présentent souvent les mêmes symptômes que des maladies courantes, ce qui complique encore leur dépistage.

[1] [EMA website](#)

[2] ODNOLETKOVA, I. (2016) : "Ensuring Patient Access to Orphan Medicines in Europe: Current Issues and Trends"

[3] ODNOLETKOVA, I. (2016) : "Ensuring Patient Access to Orphan Medicines in Europe: Current Issues and Trends"

[4] [Maladies rares: un défi complexe lancé à la recherche et à la société](#) (2015)

[5] [EURORDIS](#)

[6] Fondation Roi Baudoin (2015): "[ZOOM Zeldzame ziekten: nieuwe perspectieven op gelijke kansen](#)"

Blog: Belgium, one of the most important logistics hubs in Europe

[En savoir plus](#)

COUP DE PROJECTEUR SUR NOS MEMBRES

Novadip Biosciences, nouveau membre de pharma.be - <https://www.novadip.com/>

Pfizer ouvre une unité satellite à Hasselt pour les études cliniques - <https://www.jessazh.be/nieuws/pfizer-opent-in-jessa-ziekenhuis-eerste-satellietunit-voor-klinisch-onderzoek-in-limburg>

Sanofi remporte le Foreign Investment Trophy 2017 - https://issuu.com/contentconnections/docs/ft_17_03_01_lowres

INTERNATIONAL

EFPIA signs EU industry strategy #EUindustryday - <https://www.efpia.eu/news-events/the-efpia-view/efpia-news/20170210-joint-declaration-on-eu-industrial-strategy/>

G-Finder 2016, funded by Bill & Melinda Gates Foundation - <http://www.policycuresresearch.org/g-finder/>

Economic footprint of pharma in Europe (WIFOR) - <https://www.efpia.eu/media/25820/the-economic-footprint-of-selected-pharmaceutical-companies-in-europe.pdf>

EU Industrial R&D Investment Scoreboard 2016 - <https://iri.jrc.ec.europa.eu/scoreboard/2016-eu-industrial-rd-investment-scoreboard#:~:text=The%202016%20edition%20of%20the,the%20fiscal%20year%202015%2F16.&text=A%20mong%20the%20top%2050%20R%26D,one%20more%20than%20last%20year.>

MULTIMÉDIA

